

tain temps lorsque la rumeur s'est répandue qu'il était question de réunir les comtés de Prescott et de Russell. Certains journaux prirent part à la discussion, entre autres *Le Devoir*, et *Le Droit*.

"Lorsque je pris connaissance de ces rumeurs, j'allai voir immédiatement le président du sous-comité pour la province d'Ontario; c'était M. MacNicoll, député actuel (M. J. R. MacNicoll est député conservateur de Toronto-Davenport et il exerce une grande influence dans les conseils du parti). Je lui fis part des rumeurs qui avaient cours et de notre appréhension à ce sujet. Tout au début, je reçus une réponse qui me surprit et me fit tressaillir. La réponse, c'était qu'il avait été convenu que chaque province formerait un sous-comité et qu'étant donné l'adoption de cette idée, il s'ensuivait que les membres du sous-comité de la province de Québec n'avaient rien à voir dans le travail du sous-comité de la province d'Ontario. J'eus alors une forte discussion, qui dura plus d'une heure avec M. MacNicoll. Je revins à la charge, mais toujours inutilement.

"Ce fut alors que je mis M. Dupré au courant de ce qui se passait. Il me promit de s'occuper de la chose et d'attirer sérieusement l'attention du premier ministre sur cette question; et vous savez que l'ancien premier ministre n'était pas toujours facile à convaincre. Un jour, après peut-être un mois de discussion et d'intances, M. Dupré me téléphona pour me dire d'aller le rencontrer à son bureau de la Chambre des Communes. La question venait d'être débattue au conseil des ministres et M. Bennett s'était rendu à la demande de M. Dupré. Le premier ministre nous assurait qu'aucun changement ne serait fait en ce qui concernait la représentation canadienne-française dans les comtés de Prescott et de Russell. Je dois vous dire que cette victoire était due uniquement à l'intervention de M. Dupré. C'est un point sur lequel, à la suite de votre aimable article, je désirais attirer votre attention".

\* \* \*

L'affaire que rappelle ici notre correspondant